J'ai fait disparaître en cinq jours de travail :

" 1. les marques de royauté, le cordon bleu et le Saint-Esprit ; " il a fallu repeindre la cuirasse par-dessus ces objets ;

" 2. Faire disparaître le cordon du cardinal Richelieu et peindre " par-dessus, un rochet et robe rouge ;

" 3. Faire disparaître une quantité de fleurs de lis qui étaient " sur le drapeau, au premier plan de ce tableau, et repeindre à " chaque place.

" J'ai été obligé de faire ce travail à près de vingt pieds de " hauteur sur une échelle tremblante, pour éviter les frais d'un " échafaud. "

Pour ce travail, soixante-douze livres.

Mais ce badigeonnage grotesque ne suffisait pas à la haine sectaire. Les Vanloo sont exilés ; l'église est fermée ; puis attribuée comme siège à la Société populaire et patriotique, dite Société de Guillaume Tell.

La Terreur cesse. Guillaume Tell est oublié. Le Directoire installe, dans l'église, la Bourse de Paris.

En 1809, Notre-Dame des Victoires est solennellement réconciliée par Mgr de Rohan-Chabot et restituée au culte ; la Bourse est transportée au Palais-Royal, tandis qu'on lui construit son palais d'aujourd'hui.

On replace dans le chœur les toiles de Vanloo, mais l'une d'elles ne se retrouve pas ; c'est précisément la principale, le fameux Louis XIII *épuré*.

Le curé finit par savoir qu'elle s'est échouée dans la cathédrale de Versailles, où on a nettoyé le badigeonnage révolutionnaire ; il la demande contre argent, l'évêque de Versailles la refuse ; le pauvre curé conte son malheur à Napoléon, et, un beau matin, les ouvriers se présentent à la porte de la cathédrale de Versailles ; ils exhibent un billet de la main de l'Empereur, prescrivant, sans forme de procès, d'enlever le *Louis XIII*, de le remplacer par un tableau envoyé, de restituer son bien à Notre-Dame des Victoires, ce qui fut fait !

En 1863, la ville de Paris consacre 40,000 francs à faire réparer le temple si cher à la piété parisienne.

Le 17 mai 1871, vers cinq heures, comme M. Le Rebours descendait de la chaire, deux bataillons de fédérés, suivis des Vengeurs de Flourens, violent l'église, la pillent de fond en comble, profanent les sépultures, découvrent la cachette assez naïve du trésor et brisent ce qu'ils ne peuvent emporter.

L'église a été réconciliée le 3 juin : les ruines ont été réparées et l'affluence quotidienne va s'accroissant tous les jours, au pied de la Madone miraculeuse.

L'Association, qui a là son centre, compte vingt-cinq millions d'affiliés : l'église reçoit environ huit mille visiteurs par jour et vingt mille le dimanche ; les pèlerins y font brûler, chaque jour, mille cierges en moyenne. Pour la fête de l'Immaculée-Conception, ce chiffre a été triplé.